

Initiale **f**

DOSSIER

Sport et culture : des ressources pour grandir



AU CŒUR DU SUJET
**En mer pour
retrouver un cap
à terre**
p. 4-5



PLUS LOIN
**Le plus petit cirque
au monde**
p. 10-11



AU CŒUR DU SUJET
**Interview
de Pierre Morath**
p. 14

Rien n'aurait pu avoir lieu sans la passion et la ténacité d'Anouchka Chenevard Sommaruga, directrice et fondatrice du Théâtrechamp. C'est bien dans les champs que cette merveilleuse idée de théâtre a pris naissance, dans un charmant village genevois, son village natal, Jussy. Pas de salle, pas de subvention, mais l'envie de donner et de faire connaître le théâtre chevillée au corps. Décryptage.

De l'audace, une bonne dose de courage et de ténacité, des idées plein la tête, mille talents à révéler, une formation de comédienne et de metteuse en scène et un don de pédagogue affirmé vont inscrire Théâtrechamp dans la durée.

Un engagement pérenne

Il fête ses 35 ans en 2016. Ce qui fait la richesse et la particularité de cette école de théâtre pour enfants et adolescents, c'est l'engagement de sa fondatrice, Anouchka Chenevard Sommaruga, pour des causes humanitaires, sociales et culturelles. Ses objectifs ont toujours été de présenter des spectacles engagés, abordant des thèmes au centre des préoccupations des enfants, adolescents et jeunes adultes. Les jeunes sont issus de

milieux sociaux très divers et le travail en ateliers permet aux timides ou inquiets de perdre peu à peu la peur du regard des autres, mais aussi à chacun de découvrir et développer son potentiel et son talent.

En dépit des difficultés le Théâtrechamp maintient le cap, Anouchka Chenevard Sommaruga est heureuse et fière qu'il soit maintenant reconnu en tant que troupe professionnelle, en Suisse et à l'étranger.

Son fonctionnement

Théâtrechamp est une association autonome qui fonctionne avec la collaboration de professionnels, de nombreux parents et amis. Théâtrechamp a réalisé des tournées nationales et internationales : France, Belgique,

Italie, Lituanie, Turquie, Roumanie, Burkina Faso et Togo.

Les ateliers de Théâtrechamp offrent tout à la fois : l'expression théâtrale, la danse, le chant, l'écriture, ainsi qu'un accompagnement à la découverte de soi-même, du dialogue avec l'autre. Théâtrechamp, c'est une troupe engagée auprès d'enfants, d'adolescents et jeunes adultes.

Son histoire

Le Théâtrechamp a été fondé en 1981 à Jussy, village natal d'Anouchka Chenevard Sommaruga. Après plusieurs années d'intenses créations, il s'est installé dès 1990 à Thônex. En 1992, la troupe devient professionnelle et adhère à l'ASSITEJ Suisse, association



internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Bel exploit pour un théâtre d'enfants et d'adolescents ! En près de 30 ans, plus de 1700 enfants ont été formés à l'art et à la discipline de la scène, du théâtre et de l'expression corporelle. Théâtrechamp est, et reste, une pépinière de talents.

De nombreux jeunes sont partis se perfectionner dans le monde du théâtre et du cinéma avant de s'installer en tant que comédiens, metteurs en scène, réalisateurs et techniciens.

Théâtrechamp a toujours privilégié la présentation de spectacles engagés abordant des thèmes au centre des préoccupations des enfants, adolescents et jeunes adultes. Les thèmes abordés par le passé regroupent l'homosexualité, le divorce, le racisme, les abus sexuels, les bienfaits et méfaits de la publicité, la xénophobie, les mauvaises notes, l'environnement, la tolérance, etc. Mais Théâtrechamp, c'est plus que cela, c'est une porte ouverte sur la vie, la maîtrise de soi, les valeurs essentielles qui constituent les femmes et les hommes de demain. Théâtrechamp, plus qu'une école de théâtre, est une école de vie.

Le spectacle *Ça me soule*: l'histoire

Téo profitant de l'absence de ses parents, organise une fête pour marquer le départ de son ami à l'étranger pour une année. Alors que la fête bat son plein et que l'alcool coule à flots, Arnaud hésite à révéler son amour à Amélie, qui elle joue avec le feu en flirtant avec le Don Juan notoire pour tester les sentiments d'Arnaud. L'ivresse gagnant fait déraiser les situations jusqu'au coma éthylique de l'un d'entre eux. La panique gagne le groupe et fait tomber l'ambiance. Certains quittent la fête mais un nouveau groupe arrive et c'est reparti pour un tour. Alcool et conflits se succèdent. Les deux garçons en compétition pour le

cœur de la jeune femme, vont prendre sous l'influence de l'alcool, des risques qui les dépassent.

La démarche pédagogique

Ce spectacle sur l'alcool est une création de Stéphane Mitchell et des adolescents et jeunes adultes de l'Atelier Ecriture du Théâtrechamp âgés de 13 à 22 ans. Au premier abord, les jeunes de l'atelier écriture n'étaient pas emballés par le sujet. Le thème leur parlait directement, mais plus encore, parlait d'eux. Ils refusaient d'être hypocrites et de faire l'apologie de la sobriété. A force de débats, l'idée a fait son chemin et le défi a été relevé. Ils écrivaient un spectacle qui dépeint les bienfaits comme les méfaits de l'alcool, selon leur point de vue et tentaient ainsi de trouver des solutions à leurs problèmes, sans se voiler la face, mais sans que ces solutions ne leur soient imposées par les adultes.

Les jeunes ont été encouragés à écrire leur ressenti et leurs questions face à la prise d'alcool et l'alcoolisme. Ils ont également échangé avec leurs camarades et leurs parents. Ils ont été incités à s'informer, lire des articles relatifs au sujet, voir des vidéos de prévention sur internet puis en discuter, analyser leur consommation et les comportements lors des fêtes et des prises d'alcool. Les diverses méthodes de prévention de conduite sous influence adoptées par les adultes comme par les jeunes ont été étudiées : nez-rouge, les anges-gardiens, les capitaines de soirée.

Au Théâtrechamp, c'est par le biais de multiples improvisations théâtrales que les adolescents ont pu explorer par le jeu de comédien diverses facettes du thème de l'alcool comme la honte, le dégoût, l'état désinhibé, l'intrépidité, la perte de mémoire, la prise de risque, la fête, la perte de contrôle,

l'amour propre, le mensonge, le flirt, la violence, le viol... Sur la base de ces improvisations, une trame d'histoire s'est profilée, des esquisses de personnages ont pris vie et l'écriture pouvait commencer.

Rencontres et contacts

Des contacts ont été pris avec différentes associations et groupes impliqués dans le traitement ou l'accompagnement des personnes aux prises avec l'alcool. L'atelier d'écriture a rencontré aussi bien des professionnels que des personnes directement touchées ou concernées par « la vie avec l'alcool », certains ont témoigné de leur expertise, d'autres de leur expérience. La Doctoresse Maria Montserrat Duran, spécialiste de la prise en charge des mineurs en alcoolistation aiguë à l'hôpital des enfants des HUG, a donné une conférence et présenté les derniers chiffres relatifs à la prise d'alcool chez les jeunes à Genève et ses conséquences physiologiques. Des collaborateurs de la FEGPA, M^{me} Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale (fédération genevoise de prévention de l'alcoolisme - FEGPA) et Monsieur Patrick Vadora, un éducateur de rue, sont venus présenter leur travail avec des jeunes en difficulté, ou aux prises avec l'alcool. M^{me} Sylvie Wegelin, Juge, a participé en décrivant son travail quotidien et les cas se présentant à elle. Son point de vue a donné un visage juridique au rapport des jeunes et de l'alcool. Dr. Nicolas Jacot-des-Combes, pédopsychiatre, Maître Béatrice Antoine, avocate, Maître Guy Zwahlen, avocat, Yannick Hanne, éducateur ont participé à la relecture du texte. Un des moments clés de cette phase de rencontres a été la confrontation entre les adolescents et des personnes membres des associations touchés de près ou de loin par l'alcoolisme. Entre répression et prévention donc, la thématique balance et le spectacle se tisse. *Ça me saoule* est un projet aussi bien artistique que pédagogique et le spectacle n'en est que plus fort.

En conclusion

Le rapport de l'homme à l'alcool a toujours été ambigu. À la fois symbole de fête, voire de communion avec le spirituel, l'alcool a fait et continue de faire des ravages aussi bien physiques qu'émotionnels. Bien que la loi tente de dicter quelle boisson peut être bue à quel âge, l'alcool est vendu en libre service, facilement accessible et peu coûteux.

Propos restitués par Valérie Milleret

Interview

Anouchka Chenevard Sommaruga, directrice de Théâtreochamp a accepté de répondre à quelques questions pour Initiale F.



Comment est né Théâtreochamp ?

Il est né avec l'envie d'apporter quelque chose aux jeunes de mon village il y a 35 ans et le désir également de traiter des sujets d'actualité qui concernaient les jeunes.

Quel est votre parcours artistique ?

J'ai été formée au Conservatoire à Genève, en chant, danse africaine, et ai fait plusieurs stages avec le mime Amiel, avec Benedict Gampert, Christopher Bruck, Lies Pauwels et Augusto Boal.

Vous êtes une directrice artistique engagée, les thèmes choisis sont en lien avec la protection de la jeunesse, ses difficultés. Qu'est-ce qui vous inspire ?

Les jeunes et moi-même qui ai toujours été une militante des droits de l'homme.

Quelle est la démarche pédagogique que vous utilisez pour réaliser ces spectacles ?

Je rencontre les personnes concernées par les sujets traités ainsi que les membres des associations. Je visionne des films et lis la

presse, j'interview des professionnels de terrain.

Votre réseau est large et vous vous entourez de spécialistes, de jeunes pour créer ces spectacles, c'est une collaboration fructueuse. Comment s'articule cette collaboration ?

Travailler avec des scénaristes professionnels, écrire un texte exige que le thème soit connu au plus près de la réalité ce qui demande des discussions entre les jeunes, travail d'impro. Etc. Cela demande beaucoup de temps et aussi un immense engagement de la part des responsables quand il y a quatorze jeunes âgés de quatorze à vingt-deux ans.

Si ce n'est pas indiscret, quels sont vos futurs projets créatifs ?

Je suis toujours intéressée par les sujets d'actualité. C'est tout de même secret, je veux bien en discuter avec vous de vive voix je dois pouvoir vous faire confiance.

Propos restitués par Valérie Milleret

En savoir plus sur les représentations !

Et si c'était moi ? Cette pièce sur le cyberharcèlement à l'école sera jouée à l'Ecole Chavanne les 6 et 7 février 2017 et à la salle Point Favre à Chêne-Bourg du 3 au 9 mars 2017. Des représentations pour les écoles sont prévues le mardi matin, mercredi matin et jeudi. Une nouvelle distribution de comédiens, la comédie musicale des droits de l'enfants avec les 6-14 ans sera jouée le 6 novembre 2016 à Jussy à 14h30 à la salle des fêtes. Le 24 novembre 2016 pour la commune de Chêne-Bourg à 20h salle Point Favre. Le 1^{er} octobre 2016, Théâtreochamp fêtera son 35^e anniversaire à Jussy.

Les textes de *Ça me saoule*, *Ma double vie*, *Virginie ou si le silence n'était pas d'or*. sont sortis en français et en anglais aux éditions Kazalma. www.theatrochamp.ch

Les arts pour se découvrir

L'enfant découvre des spectacles, des sons et pratique un sport qui lui permettront de grandir. Découvrez ce tour d'horizon des possibilités.



Quel que soit notre âge, nous avons besoin de bouger, de nous exprimer et de découvrir le beau. Le sport, la musique, le théâtre et les arts plastiques permettent de se confronter à ses propres limites et d'essayer de les dépasser. Pourrai-je être créatif et réaliser des œuvres qui me satisfassent et qui peut-être seront reconnues de qualité par d'autres ? Ce chemin de l'expression à la liberté nous mène à l'expression de notre propre singularité. Les arts sont des instruments utilisés dans l'éducation afin de valoriser l'expression de soi mais aussi de vivre des moments de plaisir, de douleurs, de doutes et de solidarité.

Vous aurez dans ce journal la trace de plusieurs réalisations comme le Théâtreochamp et le plus petit cirque du monde qui arrivent à générer du lien social... Comme l'éducation. De même, les séjours de rupture gérés par la Fontanelle peuvent faire découvrir aux jeunes des horizons inconnus.

A la FOJ, l'expression artistique et sportive est valorisée car elle permet l'expression de talents cachés ou inconnus. Faire équipe en courant ensemble un marathon renforce des liens de respect et de solidarité, favorables à l'émergence de nouvelles compétences et relations. Pour fêter la nouvelle loi de la FOJ, une expression artistique innovante sera réalisée durant l'automne avec les enfants et les collaborateurs de la FOJ. Ce sera la preuve que l'art nous rassemble au-delà de nos rôles et fonctions.

Olivier Baud, secrétaire général